

Au Casino des Sablettes

Nuitée particulièrement brillante d'« Etoiles »



Une vue de l'assistance à la « Nuit des étoiles » au Casino des Sablettes.

(Photo F. CHABERT).

Pour l'une de ses toutes dernières soirées de la saison estivale, le Casino des Sablettes a brillé samedi soir de mille feux « étoilé ».

Pour la deuxième fois de l'année, le comité des fêtes de la société des autobus « Etoile », organisait une soirée au bénéfice de ses œuvres d'entraide.

Une ambiance très sympathique ne cessa de régner au cours de cette nuit que présidaient : M. T. Colin, directeur des autobus « Etoile »; Foglino, président du C.A.

MM. Mossimi et Saglier, directeurs du Casino des Sablettes reçurent leurs hôtes avec leur cordialité coutumière, tandis que les membres du comité des fêtes « Etoile », MM. Marchisio, président, Sicard, trésorier, Simiacou, Rolando et Trenta s'activèrent heureusement à la bonne marche de cette soirée dont le scintillement ne s'effacera pas de longtemps du souvenir de chacun.

Il est vrai que la direction du Casino avait réalisé un plateau digne, à une exception près, des

plus grandes scènes de music-hall.

YVETTE BELLA UNE CHARMANTE SPEAKERINE

Belle, charmante et pleine d'esprit, Yvette Bella présente le spectacle. Agréablement moulée dans une robe de velours noir qui rehausse encore sa beauté elle dit avec infiniment de tact et d'une voix prenante des chansons sans prétention : « Oui, oui ! », « Croquemitoufle » et « Scoubidou ».

PAUL ROUX : « CHARLY BLACK » COMEDIEN DE LA FANTAISIE TOULONNAIS CONSACRE A PARIS ET A L'ETRANGER

« Charly Black » est un jeune fantaisiste dont l'avenir ne nous semble faire aucun doute; le succès qu'il souligna son tour de chant en est un gage; Charly Black, dont la jeune carrière s'est déroulée à l'étranger : Suisse, Espagne, Belgique et à Paris, n'a pas encore été « découvert » par un impresario ou par tout autre « businessman » de la chanson, aussi plus grand est le mérite du public du Casino de ne s'être pas trompé dans son jugement, et M. Massimi qui a plaisir de donner leur chance à des jeunes « valables » a une fois de plus manifesté la sûreté de son jugement, bravo !...

Nous avons d'autant plus plaisir à souligner le talent de Charly Black qui est un jeune gars de chez nous : Paul Roux, du quartier St-Roch, à Toulon, plus précisément, où le plus souvent possible il vient séjourner chez ses parents, son père étant employé municipal au service des Eaux.

Tout simple, et heureux de sa réussite dans le métier qu'il ne cesse de bûcher, il nous confiait : « J'ai commencé à chanter il y a environ neuf ans, grâce à Géo Bertoul qui a su m'inculquer de bons principes et me faire croire en moi-même ». Aussi vous pensez avec quelle joie et quelle affection on accueille aussi « le petit » au bar du Pont-du-Las !

Que Paul Roux ne se fasse pas de souci, d'ici peu de temps il rencontrera de nombreux personnages qui voudront s'occuper de lui.

Son tempérament qui passe fa-

cilement la scène, ses mimiques originales, son sens des silhouettes et sa recherche de l'originalité intelligente lui donnent une personnalité certaine qui fait de Paul Roux un comédien de la fantaisie.

Ce sont toutes ces qualités rendues encore plus perceptibles par la sensibilité de l'artiste que nous avons apprécié dans « Tante Amélie », « Quelle soirée », « Mes p'tits copains » « Moi je préfère la marche à pieds », « J'ai mal à la tête ».

A bientôt Paul Roux !...

JACQUES DANE ET SON HARMONICA ELECTRONIQUE

Jacques Dane, qui fut maquet-fiste et violoniste pendant douze ans révolutionne l'art de l'harmonica, non seulement par sa virtuosité et sa musicalité, mais par les nouvelles perspectives qu'il donne au développement de cet instrument avec celui qu'il vient de réaliser : « L'harmonica électronique », après deux ans de travail, unique instrument de ce genre.

Le son puise dans le renforcement électrique un soutien précieux sans que cela ne nuise à la virtuosité de l'instrumentiste.

Dans les musiques modernes aussi bien que classiques, Jack Dane fit la preuve de son grand talent en interprétant « La danse du sabre », « Nuages », « La danse du feu », « Toi le venin », « La vie parisienne » et « Danse rouaine ».

« LES BEST-SELLERS », DECEVANT !

Enfin les « Best-Sellers » ont à parfaire la mise au point de leur quatuor avant de se présenter à nouveau au public, car le seul attrait de ce genre est bien la musicalité, c'est ce dont ils manquent.

L'ensemble de Rudy Armando fit preuve de dynamisme et anima magnifiquement cette soirée.

Rendons l'hommage à Madame Matys dont le grand talent de pianiste facilite toujours le travail des artistes qu'elle accompagne et d'ailleurs ceux-ci ont toujours la courtoisie de l'associer à leurs succès.

J. RAVOUX.